

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	77 (1989)
Heft:	5
 Artikel:	Les métaphores du féminin
Autor:	Chaponnière, Martine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-279075

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

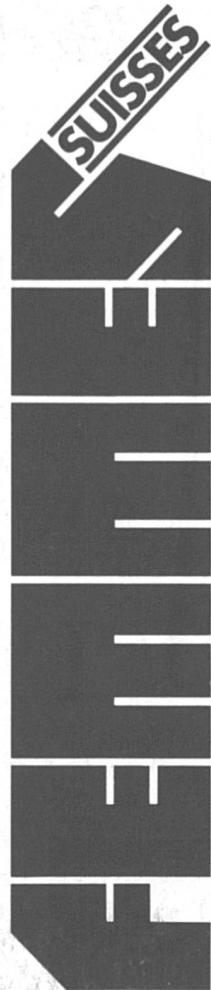
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EXPOSITIONS

Les métaphores du féminin



2e étage.

Quoi ? Une SAFFA 88 ? Les bras m'en tombèrent tellelement, quand je reçus la nouvelle, que j'en oubliai que 88 était déjà passé et 1989 bien entamé. La SAFFA... encore un sigle d'initié-e-s, car il faut avoir étudié soit l'histoire du féminisme soit l'histoire de l'architecture pour savoir qu'il s'agit là des initiales allemandes de l'Exposition nationale suisse du travail féminin.

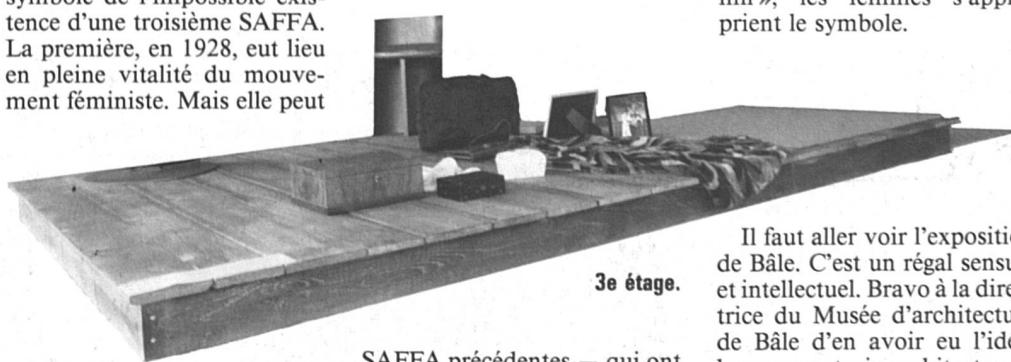
«SAFFA 1928, 1958... 1988 ? Et aujourd'hui ?»*, l'exposition présentée au Musée d'architecture de Bâle est le symbole de l'impossible existence d'une troisième SAFFA. La première, en 1928, eut lieu en pleine vitalité du mouvement féministe. Mais elle peut

ganisée. Les héroïnes sont fatiguées, et la femme, mineure politique, mineure économique, mineure juridique, se dessinera comme une égale de l'homme.

Que dire trente ans plus tard ? D'abord que «la femme» n'existe plus. Il y a les femmes, des femmes, chaque femme, et c'est là le premier message qui transparaît de l'exposition de Bâle.

Tout d'abord dans son organisation même, ce sont trois femmes — et non des centaines, comme dans les deux

En ces temps de féminisme éclaté, vécu chacune à sa manière, cette SAFFA 88 est donc d'abord un reflet de l'individuel féminin. Le rez-de-chaussée raconte cette grande aventure collective que furent les deux premières SAFFA. Le premier étage, «La femme aux mille facettes», pourrait aussi bien s'intituler «Mille femmes, mille facettes». Les femmes s'y approprient la terre. Au deuxième étage, «Paroles de femme», les femmes s'approprient le langage. Et au troisième étage, «Présence du féminin», les femmes s'approprient le symbole.



3e étage.

SAFFA précédentes — qui ont intégralement conçu l'exposition. Trois femmes réunies par une commune passion de l'architecture, trois femmes aux biographies d'autant plus diverses qu'elles appartiennent à trois générations et trois régions linguistiques.

aussi être considérée comme la dernière manifestation d'envergure du féminisme militant. La deuxième SAFFA, en 1958, a lieu dans un climat de désintérêt quasi total de la lutte féministe et suffragiste or-

Il faut aller voir l'exposition de Bâle. C'est un régal sensuel et intellectuel. Bravo à la directrice du Musée d'architecture de Bâle d'en avoir eu l'idée, bravo aux trois architectes de l'avoir réalisée.

Martine Chaponnière

* Un projet d'Inès Lamunière, Flora Ruchat-Roncati et Beate Schnitter, Musée d'architecture de Bâle, Pfuggässlein 3, jusqu'au 25 juin 1989.